
MÉDITATIONS

VINGT ET UNIÈME MERCREDI APRÈS LA PENTECÔTE.

CHARITÉ SURNATURELLE.

Sommaire pour la veille au soir.

Nous méditerons demain le premier caractère de l'amour du prochain, qui est d'être surnaturel. Nous verrons : 1° ce qu'il faut entendre par l'amour surnaturel dû au prochain ; 2° combien cet amour diffère de l'amour simplement naturel. - Notre résolution sera : 1° de traiter tout le monde avec égards et bonté, par amour pour Dieu que nous devons voir et aimer dans le prochain ; 2° de nous tenir en garde contre les affections purement naturelles, qui n'accomplissent pas le précepte de la charité, et qui, d'ailleurs sont très dangereuses. Notre bouquet spirituel sera la parole de saint Jean :

Mes très chers amis, aimons-nous les uns les autres, parce que la charité vient de Dieu.

Méditation pour le matin.

Allons au cœur de Jésus comme au foyer de la charité, pour nous y remplir de l'esprit de cette vertu. La vraie charité n'est point de la terre, elle est toute du ciel ; Jésus-Christ l'en a apportée, et le grand désir de son cœur, c'est qu'elle se répande dans tous les cœurs. Offrons-nous à lui pour qu'il nous en pénètre et nous en embrase.

Premier point.

Ce qu'il faut entendre par l'amour surnaturel dû au prochain.

L'amour surnaturel est une pieuse affection de l'âme par laquelle nous aimons le prochain en Dieu et pour Dieu. Ce n'est point un produit de notre fonds, qui ne peut rien dans l'ordre surnaturel : c'est le produit de l'Esprit-Saint, qui seul peut former en nous un sentiment si pur, si élevé et si saint. Surnaturelle dans son principe, la vraie charité l'est encore dans ses motifs. Par elle, on aime le prochain non pas en raison de son mérite ou de ses belles qualités, mais parce qu'on aime Dieu, et que l'amour du prochain est une suite nécessaire et inséparable de l'amour de Dieu. Si j'aime bien Dieu, je dois : 1° me porter avec bonheur à ce qu'il désire, à ce qu'il veut, à ce qui lui fera grand plaisir. Or, Dieu, père commun de la grande famille du genre humain, désire et veut que tous ses enfants s'aiment mutuellement jusqu'à ne faire ensemble qu'un cœur et qu'une âme. Son plaisir est de les voir tous ensemble enlacés dans les doux liens d'une charité réciproque ; et en exclure un seul de cette affection de famille ce serait l'offenser. Si j'aime bien Dieu, je dois : 2° aimer ses amis qui lui sont très chers, aimer ses enfants qu'il aime comme d'autres lui-même. Or, tous, sans exception, sont les amis de Dieu ; amis qu'il a aimés jusqu'à livrer son Fils à la mort pour les sauver, et que son Fils a aimés jusqu'à mourir pour eux. Tous sont ses enfants ; ils ont le droit et le devoir de lui dire : Notre Père qui êtes aux cieux. Ne pas aimer tendrement un seul de ces enfants de Dieu, c'est blesser ce bon Père à la prunelle de l'œil. Si j'aime bien Dieu, je dois : 3° aimer sa ressemblance et son image faite de sa propre main et non par une main étrangère. Or tels sont tous les hommes. Si j'aime bien Dieu, je dois : 4° en aimer les membres de Jésus-Christ son Fils, qui ne font avec ce divin Sauveur qu'un même corps, dont celui-ci est le chef. Or tels sont tous les hommes, à ce point que Jésus-Christ a dit : Ce qu'on fait au moindre des miens, je le tiens pour fait à moi-même, et je le récompenserai comme tel, si c'est bien, ou je le punirai comme tel, si c'est mal. Si j'aime bien Dieu, je dois : 5° aimer ceux qu'il m'a donnés pour frères et pour cohéritiers de son royaume. Or, tels sont tous les hommes ; tous sont mes frères de père et de mère : de père, puisque tous sont comme moi enfants de Dieu ; de mère, puisque tous sont comme moi enfants de l'Église et de la très sainte Vierge ; tous sont cohéritiers avec moi du royaume des cieux ; nous sommes tous appelés à siéger dans la gloire sur un trône immortel et à glorifier Dieu toute l'éternité, d'une même voix et d'un même cœur. Ô mon Dieu, il est donc bien vrai que votre amour et l'amour du prochain sont choses inséparables. On s'abuse si l'on croit vous aimer et qu'il y ait un seul homme sur la terre qu'on n'aime pas pour vous. Oh, qu'elle est belle, qu'elle est noble et sublime, cette charité surnaturelle qui se confond dans l'amour de Dieu même ! Comme elle est propre à élever l'âme, à enflammer le cœur, à inspirer tous les généreux dévouements et tous les grands sacrifices ! Rentrons en nous-mêmes : aimons-nous le prochain de cet amour surnaturel ?

Deuxième point.

Combien l'amour surnaturel diffère de l'amour simplement naturel.

1° L'amour simplement naturel et tous les actes qu'il inspire sont sans aucun mérite pour le ciel. Dieu ne doit de récompense qu'à ce qui est fait pour lui et en vue de lui plaire. Hélas, combien de bonnes œuvres perdues, parce qu'on les a faites par un sentiment purement naturel et sans vue de Dieu. 2° L'amour naturel n'est souvent que pur égoïsme. On aime ceux qui plaisent par leur caractère sympathique, qui récréent par leurs manières agréables, leur conversation spirituelle et enjouée, ou dont on espère quelques services. Hélas, les païens aimaient de la sorte ; mais ce n'est pas là aimer en chrétien. 3° L'amour naturel n'est souvent que politesse mondaine, complaisance d'un cœur honnête, bonté d'un cœur sensible, pure forme de savoir-vivre, mais trop souvent inconstant comme le caprice, variable comme l'humeur. 4° Cet amour est partial, et exclusif ; il n'est que pour ceux qui nous reviennent ; l'insouciance, la froideur, le dédain, sont pour les autres. 5° Cet amour est souvent très dangereux : il se convertit en amitié particulière, qui amollit le cœur, le dégoûte de Dieu, de la piété et de ses devoirs, et le conduit quelquefois aux plus grands maux, et cela sans qu'il s'en doute, parce qu'il prend pour de la charité ses affections dérégées. Examinons notre conscience sur tous ces caractères de l'amour purement naturel.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.
